

LUCIEN DUVOT

Lucien DUVOT Poète & graveur

Préface

Lucien DUVOT est né le 2 octobre 1928 à Manom (Moselle). Dernier enfant d'une famille nombreuse d'ouvriers, il hérite d'une nationalité diffuse et s'exprime en français, en allemand et en patois, ce «platt» propre à la Moselle.

Faisant partie de cette génération chahutée par l'histoire, il sera surtout marqué par le décès de son frère Eddie, «malgré nous» disparu sur le front de l'Est en Roumanie. Quittant l'école à 14 ans, il s'exerce à différents métiers du fer, les aciéries proches absorbant toute une jeunesse de mosellans comme de nombreux immigrés, la Lorraine étant terre d'accueil. Refusant l'usine comme seul horizon, il rencontre Jean Vodaine à Yutz, avec lequel il découvre la poésie et la peinture.

Jean VODAINÉ écrira en 1950 à Jean l'ANSELME une lettre traduisant cette poésie naissante de Lucien DUVOT.

Quitissant la Lorraine en 1954 pour s'installer définitivement à Montpellier, Lucien DUVOT y découvre une autre culture et la douceur de vivre dans le «midi». Il y fonde sa famille, épouse une lozérienne fille de vigneron et accueille au mas de la greffe Jean VODAINÉ lequel y installe une presse typographique.

Lieu de rencontres et d'échanges, Jean VODAINÉ y imprimera plusieurs numéros de la revue DIRE dont le numéro unique dédié à Gaston CHAÏSSAC en 1965. Sous la signature de Luc Duvot il réalisera plusieurs linogravures qui accompagneront le livre de CHAÏSSAC «Histoires d'un vacher» réalisé en 1952 par Jean VODAINÉ.

C'est en feuilletant les premiers recueils de poésie publiés par Jean VODAINÉ dont le Courrier de poésie, la Tour aux Pucés et la première série de la revue DIRE que vous pourrez retrouver les textes et gravures de Lucien DUVOT.

Jean VODAINÉ ayant achevé en 1993 une traduction des poèmes de RILKE «Heure par heure (Das Studienbuch) de la vie monacale» sollicitait à nouveau le graveur pour illustrer ce livre qu'il désirait éditer.

Lucien DUVOT réalisait dix gravures pour accompagner ce recueil mais Jean VODAINÉ ne pourra les imprimer, la maladie l'emportant, comme un peu plus tard son ami graveur.

Décédé à Montpellier à l'âge de 83 ans, l'association Jean Vodaine rend hommage à cet artiste ouvrier graveur et peintre dont la poésie est celle de l'âme des travailleurs.

David DUVOT & Jean-Luc KAUCIC



Non, Terre, jamais je ne serai à toi. Qui es-tu avec ta chevelure de tendresse. Pourquoi les hommes se battent-ils pour toi? Enlève ton masque car je connais l'âme cachée en toi. Complice du temps, je t'accuse d'avoir dévoré mon père et mon frère, ainsi que tous ceux qui ont voulu connaître la mort. Les cailloux que tu caches dans ton ventre sont les cœurs non digérés de tes victimes. Cette eau qui coule sur toi n'est-ce pas les pleurs de ceux qui n'ont pas voulu t'être ressemblants. Qu'as-tu à dire pour te défendre? Rien. Lâche, tu trembles devant l'orage avec toi toutes tes futures victimes. Mais je suis là pour tout changer. Avec mes amis je ferai de toi un grand bonhomme comme Dieu fit pour son premier homme. Mais alors méfie-toi, je serai David qui tua Goliath te souvient-il? Terre, j'aurai ta peau! Alors lentement je dessécherais avec les fleurs et je deviendrais si léger que sans peine mon ami vent m'emportera là où ma place est retenue depuis si longtemps.



Oui j'ai comme tout le monde une âme
Souvent j'ai hurlé à la mort
dans des lieux maudits
sous les jours de fumée et de soleil
Trottinant arriva celle qui me conduisit
dans ma niche où je verrai mieux l'aube
de joie
portée par celle, femme simple aux yeux doux
qui partagera ma vie

En attendant je prie...

Achévé d'imprimer le premier jour de l'automne 2017 sur la presse typographique centenaire de Jean VODAINÉ.

Il a été tiré de ce recueil, composé à la main,

- 4 ex. en papier Fabriano pur torchon.
- 50 ex. en papier Lana pur chiffon.

Remerciements à David DUVOT pour le prêt des linogravures réalisées par son père.

Association Jean VODAINÉ
Metz — Lorraine — France